

Hommage à Yves Beccaria Inventeur de presse



Disparu brutalement le 2 mars 2017, Yves Beccaria était né à Tunis en 1929 (ses parents musiciens y étaient alors en poste) mais il grandit à Orléans. Fils unique, il n'a pas dix ans quand la guerre éclate et il se souviendra de ces années comme d'une parenthèse où la seule évasion possible était la lecture, la lecture, la lecture ! On ne peut imaginer plus grande dette ni plus grande source d'inspiration pour celui qui inventera la presse éducative à la française telle que des millions de jeunes lecteurs la découvrent chaque mois depuis cinquante ans sans même savoir qu'elle est unique au monde.

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, les mouvements de la jeunesse chrétienne (Jeunesse agricole chrétienne, Jeunesse ouvrière chrétienne, Jeunesse étudiante chrétienne), qui avaient largement participé à la Résistance, se muèrent en un vaste mouvement d'éducation et de militance populaire. La génération des jeunes gens chrétiens nés dans les années 1930, trop jeunes pour avoir participé au conflit mondial, y trouvèrent un

espace de réinvention du monde qui irriguera durablement le monde politique, journalistique et universitaire. Yves Beccaria, grand homme de presse, fit ainsi ses classes dans ce creuset que fut la JEC (il en sera secrétaire général adjoint de 1949 à 1953), y découvrant bientôt le métier d'éditeur (Éditions de L'Epi). Dès 1955 il entre à la Bonne Presse, groupe de presse appartenant à l'ordre des Augustins de l'Assomption que l'on connaît aujourd'hui sous l'appellation de Bayard Presse. Soucieux de ne pas céder le pas à la modernité, l'éditeur du *Pèlerin* (1873) et de *La Croix* (1883) confia à ce jeune homme de 25 ans la mission de créer des journaux pour la jeunesse plus en phase avec leur époque que ne l'étaient alors *Bernadette* (illustré pour les filles créé en 1914) et *Bayard* (illustré pour les garçons créé en 1936). Ainsi, *Bayard* se transforme en *Record* en 1962 et *Bernadette* devient *Nade* en 1964. Si ces deux journaux seront balayés par le surgissement de la mixité associée à la révolution éducative des années 1968, ils n'en demeurent pas moins des journaux d'une créativité et d'une modernité nouvelles. *Le Journal de Véronique*, de Maud Frère et Nadine Forster, côté *Nade* ; les interventions de Goscinny (*Iznogoud*, dessiné par Tabary), de Gotlib (*Professeur Rosebif*, *Professeur Burp*) et de Bretécher (*Baratine* et *Molgaga*) côté *Record*... Le contrat de modernité et de créativité confié à Yves Beccaria est largement respecté. Mais c'est avec *Pomme d'Api*, créé en 1966 avec sa femme Mijo (ils se sont rencontrés grâce à la JEC), que Yves Beccaria et Bayard Presse vont imprimer à la presse jeunesse française une véritable révolution qui place l'enfant en son centre, un enfant qui mérite toutes les attentions. En parallèle d'une presse récréative puissante (*Journal de Mickey*, *Salut les copains*...), un chaînage de magazines éducatifs de grande qualité se met peu à peu en place et rares sont les pays qui,

aujourd'hui encore, proposent une telle offre aux jeunes lecteurs. Après *Pomme d'Api* viendront *Les Belles Histoires de Pomme d'Api* (1972), puis *J'aime Lire* (1977) et *Astrapi* (1978). *Record*, lui, s'est à son tour transformé en *Okapi* (1971). « Notre métier est finalement simple : le lecteur sent tout et sait tout... Écoutons-le, vivons avec lui, mettons à nu ses désirs et ses mystères. »¹

Si le « contrat de lecture » intègre pour la plupart de ces titres des pages dédiées à l'éducation religieuse, ce message chrétien va, à la fin des années 1980, migrer vers des magazines qui lui sont spécialement dédiés : *Pomme d'Api Soleil*, *Grain de soleil*, *Filotéo*, *Prions en l'église junior*. La concurrence du nouvel éditeur toulousain Milan, fondé par Patrice Amen (*Picoti*, *Toboggan*, *Wapiti*) en 1980 avec un mot d'ordre résolument laïc n'est pas étranger à cette laïcisation des magazines historiques du groupe Bayard². Devenu directeur général adjoint du groupe en 1982, puis membre du directoire, Yves Beccaria était un entrepreneur avisé et visionnaire dont l'intelligence et la simplicité forçaient le respect. « La création est la base de notre métier. Pour être créateur, il faut être courageux, têtus jusqu'à en devenir insupportable, afin de rester rebelle aux idées préconçues, à la pente du moment, aux injonctions raisonnables. »³ Cette parole libre et ambitieuse mérite d'être toujours d'actualité.

Marie Lallouet

1. Citation d'Yves Beccaria reprise par Georges Sannerot, actuel président du directoire de Bayard Presse, dans son hommage publié le 6 mars 2017 dans *La Croix*.

2. En 2004, Patrice Amen cèdera son groupe à Bayard Presse.

3. Citation extraite du discours prononcé par Yves Beccaria en février 1994 pour sa réception de l'insigne de chevalier de la Légion d'honneur (citation *La Croix*, 3 mars 2017).